

Confinement : le silence coupable des évêques de France

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culte divin](#), [Église en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#)

Date : 16 avril 2020

Voici une tribune de l'abbé **Raffray**, membre de l'Institut du Bon Pasteur, parue dans le bulletin de la Ligue du Midi :

TRIBUNE LIBRE :



L'ABBÉ
RAFFRAY

CONFINEMENT : LE SILENCE COUPABLE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Depuis les lois sur le confinement, les évêques français sont restés pour la plupart bien silencieux : ils se sont pliés aux injonctions gouvernementales sans broncher. Car il serait finalement moins dangereux d'aller au supermarché pour y satisfaire les besoins de l'esprit de consommation, que d'entrer (prudemment, en gardant des distances de bon sens) dans une église, pour satisfaire les nécessités de l'Esprit-Saint.

Permettez-moi, comme théologien, comme prêtre, et avec beaucoup de catholiques, de regretter une telle pusillanimité, ou même une telle compromission. Quand on pense que le brave catholique qui n'aura pas pu assister à sa messe du dimanche ou même faire ses prières dans une église vide choquera le satané virus au supermarché, dans la salle d'attente du médecin, ou même par le hasard des courants d'air, on se dit qu'il aurait peut-être mieux valu qu'il puisse faire ses dévotions, demander pardon pour ses péchés, mettre un cierge à saint Roch, que sais-je, peut-être même recevoir la sainte communion et confesser ses péchés ! Surtout si, par malheur, le virus devait l'emmener directement devant son Juge, aux portes de l'éternité...

« Dieu est pour le chrétien une denrée de première nécessité »

On dira que je manque de prudence, de précaution, de sagesse épiscopale... Qu'on me comprenne bien : je ne prétends pas qu'il ne faille pas être prudent, et même rester chez soi. Mais j'affirme que Dieu est pour le chrétien une denrée de première nécessité. Que si l'on devait rester claquemuré chez soi, le seul motif toujours valable pour sortir serait

les nécessités de son salut éternel, car « que sert à l'homme de gagner l'Univers s'il vient à perdre son âme »...

Lorsque la vie est en jeu, on se doit de préparer son éternité

Il me semble qu'à une autre époque, peut-être pas si lointaine et, en tout cas, beaucoup plus noble, les évêques seraient sortis de leurs cathédrales en procession, portant eux-mêmes les reliques des saints protecteurs de leurs diocèses, accompagnés des chapitres de chanoines au grand complet, de foules d'enfants de chœur et de tous leurs paroissiens réunis, en chantant des cantiques et des psaumes pénitentiels à travers les villes, revêtus d'une chape violette en signe de pénitence, pour demander à Dieu sa miséricorde et sa protection, pour implorer l'aide de la Vierge Marie et de tous les saints... Alors, les foules se seraient jointes spontanément à ces processions, que l'on aurait fait durer plusieurs jours, avec l'adoration du Saint-Sacrement dans les cathédrales, portes grandes ouvertes, au son du glas et à grand renfort d'encens. Les jeunes eux-mêmes seraient entrés dans les églises, incrédules, en ricanant peut-être, et ils en seraient ressortis bouleversés, comprenant que lorsque c'est la vie qui est en jeu, alors on se doit de préparer son éternité, et qu'en ce domaine, les prêtres dont on se moque si souvent peuvent bien être, pour une fois, utiles à quelque chose...

Comme souvent dans les temps les plus sombres, toutefois, des lueurs d'espoir ont paru à certains endroits, de la Bretagne à la Provence, de l'Alsace aux Pyrénées. Ainsi par exemple, par décret spécial de Monseigneur l'Archevêque d'Avignon, une prière « à Notre-Dame

des Doms et de tout pouvoir » a été édictée pour demander miséricorde à Dieu face à l'épidémie. Les réseaux sociaux, en particulier, si décriés pour leur effet néfaste sur nos familles et nos sociétés, ont vu fleurir les retransmissions de messes en direct (Mgr l'Archevêque de Paris lui-même diffuse des messes « hors-les-murs », depuis que sa cathédrale, comme un signe avant-coureur, a fermé ses portes il y a un an), les temps d'enseignements, de prières partagées et likées... les catholiques prouvent ainsi qu'ils ne manquent pas de ressources, et qu'ils savent réveiller la soif spirituelle de leurs contemporains inquiets, perdus, désemparés. Quand on croit en la vie éternelle, un tout petit virus, même le plus féroce, ne saurait faire perdre le sens des priorités !

S'il nous manque toujours les démonstrations publiques, celles qui nous feraient renouer avec la société et l'esprit de nos pères, comme la confiance dans le sang français qui se relève toujours, souhaitons que ce repos et ce silence forcés ramènent chacun de nous à l'essentiel : ce en quoi nous croyons, ce pour quoi nous vivons, ce que nous avons reçu et ce que nous voulons transmettre. En un mot, ce que nous voulons léguer à l'éternité ! Il est temps, en effet, – et le temps ne manque pas dans le confinement – de penser à nos fins dernières, à la nécessité de demander pardon et de se convertir, comme nous y invite le temps de la Passion et la Semaine Sainte qui commence dans quelques jours. Alors, en la fête de Pâques, peut-être pourrions-nous sortir de nos confinements, comme Jésus-Christ sort du tombeau, renouvelés et revivifiés, vivants d'une vie nouvelle, plus heureuse et plus belle, plus noble et plus sainte !

RETROUVEZ NOS ACTUALITÉS OU CONTACTEZ-NOUS SUR :

JACQUESBOMPARD.FR bompardjacques@gmail.com

MARIEFRANCELORHO.FR marie-france.lorho@assemblee-nationale.fr

LIGUEDUSUD.FR contact@liguedusud.fr

LIGUE DU SUD
le bon sens au service du bien commun



